

Le Messenger

Li Mèssèdjî

Lu Mèssèdjî

El Mèssadji

Bulletin de liaison de la Fédération des
Groupes Folkloriques Wallons



CHAUSSE SES BOTTES ET MET SA HOTTE AU DOS CHAQUE SAISON

LE MOT DU PRÉSIDENT

VERS L'AVENIR

Le siècle marche et pose ses jalons, parce que les années le poussent. L'an prochain, notre Fédération des Groupes Folkloriques Wallons fêtera son quarantième anniversaire parce que les sociétés fédérées l'ont portée jusque là. Le passé, dit-on, est le plus sûr garant de l'avenir. Ne remontons pas au père Adam ou plutôt au père Arthur (Haulot), sinon pour le remercier, lui, le grand format du tourisme, le seul vrai Commissaire Général, le remercier de nous avoir porté sur les fonts baptismaux. Analysons notre passé récent. 1995 a été une toute bonne année, un excellent millésime. Une année pleine d'activités spectaculaires : notre rassemblement, « Témoignage de folklore », une belle expo, etc... 1996 se situe légèrement en retrait -pour ne pas fatiguer son monde. Le Conseil d'Administration unanime a travaillé en profondeur. 1997 sera ce que nous en ferons ensemble. Ce sera, en tout cas, l'année de la négociation. Négociation avec le Ministère de la Culture. Négociation avec le Commissariat Général aux Relations Internationales. Après avoir retrouvé l'estime populaire, la F.G.F.W. entend assurer sa

reconnaissance officielle. La vie commence à quarante ans.

In bonc an, nêye, ine parfête santé, et totes sôrts di boncêurs !

Jean-Denys

JUMELAGE OUPEYE-ERQUY

Gros succès pour la fête de la coquille Saint-Jacques.

C'est en 1978 que le Maire d'Erquy, Joseph « Dédé » Erhel et son premier adjoint, le docteur Jo Vély, signaient avec le Bourgmestre d'Oupeye, Pierre Michaux, la charte de jumelage entre les deux municipalités.

Tous trois ont, aujourd'hui, disparu mais la relève est assurée.

Ainsi, chaque année, de nombreux Wallons vont découvrir, ou redécouvrir, pour la x^e fois, la beauté et la convivialité de ce merveilleux petit port de pêche (3.300 habitants) mais aussi pas mal de bretons aiment venir se plonger dans l'atmosphère unique de la « Cité Ardente » et de ses environs bassi-mosans.

En ce début avril, la fête de la coquille Saint-Jacques battait son plein à Erquy.

Après la messe pour les marins morts en mer, dite à la Chapelle des Marins (c'est la seule fois l'an où l'on célèbre un office en ce lieu pittoresque), ce fut l'occasion, pour 35.000 visiteurs, de gagner le

Boulevard de la Mer et la rue du Port afin d'y déguster des coquilles « à toutes les sauces ».

La fête fut, cette année, marquée par le passage du groupe folklorique « Les Macrales de Haccourt », invité aux frais de la Municipalité d'Erquy.

Cette initiative est due à des Oupéyens et des Rhoéginéens (nom poétique des habitants d'Erquy) pour qui le jumelage constitue un impératif socio-culturel : MM. Hervé Mériadec et Jacques Speh pour Erquy; MM. Jules Dupont, Jean Malpas et Laurent Leruth pour Oupeye.

Les membres de la Société furent accueillis par le tout nouveau maire, M. Bernard Nonnet, et furent logés à la résidence de vacances de « La Fosse Eyrrand ». Ils animèrent la fête pendant deux jours et furent très applaudis, comme le furent également, voici deux ans, l'autre ensemble folklorique d'Oupeye : « Gâmètes et sâros ».

La présidente des Macrales, Me Lisette Colleye ainsi qu'un membre du Chapitre, M. Albert Stassart, furent intronisés Chevaliers de l'Ordre de la Coquille Saint-Jacques de la Baie de Saint-Brieuc. Bref, la fête fut complète et rendez-vous est déjà pris, dans deux ans, pour de grandes festivités tant à Erquy qu'à Oupeye pour célébrer fièrement le vingtième anniversaire.

Laurent Leruth

**LA REPUBLIQUE LIBRE
D'OUTRE-MEUSE
PRESENTE...**

Qui ne connaît les fêtes du 15 août en Outre-Meuse mises sur pied par la République Libre d'Outre-Meuse et auxquelles les groupes de notre Fédération sont toujours les bienvenus ?

Si ces festivités constituent la grande manifestation d'été en région liégeoise et l'aboutissement d'une année d'activités républicaines, on ne peut passer sous silence les spectacles de marionnettes du Théâtre Royal Ancien Impérial qui se déroulent au Musée Tchanchès, tous les Dimanches, à 10h30 (à partir de la mi-septembre) et les Mercredis à 14h30 (à partir du début octobre) jusqu'à fin avril.

Cette saison 1996-1997 voit la commémoration du treizième centenaire de l'assassinat de l'Evêque Saint-Lambert le 17 septembre 696 : manifestations religieuses et artistiques, conférences, publications figurent au programme de la Fondation Saint-Lambert.

« à ! qu'il est bê, Lambèrt avou s'grand frake

l'est co pu bê, Lambert avou s'tchapè ! »

La République Libre d'Outre-Meuse s'y est associée.

C'est ainsi que, lors de la Procession matinale de l'Assomption en Outre-Meuse, les grands tableaux réalisés en 1896 pour commémorer le 1200e anniversaire de l'événement ont été portés solennellement à travers les rues du quartier : ils représentent des scènes de la vie et de la mort de Saint-Lambert.

Mais également (et surtout) la Troupe du Théâtre de Marionnettes a créé la « Saga de Saint-Lambert », l'occasion pour les petits acteurs de bois de lever un coin du voile et de raconter, à leur manière, les dernières années de la vie de l'Evêque sans qui Liège n'aurait jamais été ce qu'elle est devenue.

La particularité de cette pièce est de traiter un drame historique en le mettant à la portée de tous dans un

langage de nos jours, truffé de bons mots souvent attribués à d'autres. La marionnette de Saint-Lambert, sculptée spécialement pour l'occasion, est la réplique fidèle du buste appartenant au trésor de la Cathédrale de Liège.

La pièce, qui bénéficie du patronage de la Fondation Saint-Lambert et de la Province de Liège, comporte trois actes et cinq tableaux. Créée dans le cadre des fêtes du quinze août 1996, elle est présentée, mensuellement, au Musée Tchanchès ainsi que sur demande soit en nos locaux, soit en décentralisation.

Venez nombreux car, comme on dit à Paris :

« C'est aujourd'hui la Saint-Lambert, qui quitte sa place la perd ! »

Rappelons aussi que, comme chaque année, le Théâtre Royal Ancien Impérial présente le spectacle traditionnel « Li Naissance » pendant les fêtes de Noël : le dimanche 22 à 15h00, le lundi 23 à 15h00, le mardi 24 à 20h00 et le mercredi 25 à 15h00.

Une visite au Musée Tchanchès vous permettra d'apprécier ses heureuses transformations. L'immeuble a été entièrement rénové par la Province de Liège, propriétaire du bâtiment, de la dalle de soutènement au toit en passant par la façade ornée, maintenant, d'une enseigne lumineuse où Tchanchès chevauche les armoiries provinciales.

Dès l'entrée, vous serez accueillis par un large couloir garni d'un côté, des photos des anciens groupes folkloriques d'Outre-Meuse et, de l'autre, de nouvelles vitrines exposant les costumes, diplômes et souvenirs offerts à Tchanchès par ses amis d'ici et d'ailleurs, le tout sous la garde bienveillante d'une nouvelle potale inaugurée le 14 août dernier. Après avoir traversé le patio entièrement vitré, vous arriverez dans le Musée-Salle de spectacles dont l'ambiance, le cachet et l'atmosphère bon enfant sont maintenus. Ici aussi, les vitrines vous rappellent que Tchanchès et les marionnettes sont les maîtres des lieux. Des tableaux

de scènes folkloriques ornent les cimaises tandis que la Vierge Marie d'une ancienne potale rénovée accorde sa protection.

Un arrêt-pèket au bar est fortement conseillé.

Ajoutons que tous les domaines couvrant la sécurité, l'électricité, le chauffage, les sanitaires, etc...ont été entièrement renouvelés pour le confort de tous.

Des visites guidées (légende de Tchanchès, historique des marionnettes et de la République Libre d'Outre-Meuse, complétées, éventuellement, par « un lever de rideau ») ont lieu sur demande pour les groupes de tout âge (minimum 25 personnes). Il suffit d'écrire un mois à l'avance au Secrétariat, de même que pour les spectacles privés de marionnettes. Pour tous renseignements :

République Libre d'Outre-Meuse
Musée Tchanchès
Rue Surlet, 56
4020 LIEGE 2
Tél : 04 / 342.75.75

Enfin, vous ne nous quitterez pas sans franchir la porte de « La Maison des Métiers d'Art », émanation de l'Office Provincial des Métiers d'Art de Liège qui siège en façade au rez-de-chaussée du Musée.

Au fil des exposition, au rythme d'une par mois, le visiteur y découvrira les artisans, les techniques, les métiers d'art qui font la richesse du patrimoine de la Province de Liège dans des domaines connus comme la cristallerie, l'étain, la gravure sur arme mais aussi dans le travail du bois, la dentelle, la broderie ou la céramique.

Les environs immédiats du Musée Tchanchès recèlent encore d'autres trésors tels que le Musée Grétry, la Maison de la Science et l'Aquarium Dubuisson. Le monde des loisirs n'est pas en reste avec le Théâtre de la Place (francophone) et celui du Trianon (dialectal), les concerts de Jazz du Lion s'Envoile et les animations du Cirque Divers.

N'attendez donc pas le 15 août pour réserver une halte folklorico-

culturelle au quartier d'Outre-Meuse, coeur populaire de la Cité Ardente.

C. Deburc

SERVICE DOCUMENTATION DE LA F.G.F.W.

Rapport moral de la saison 95-96

Le service de documentation de la F.G.F.W. a eu la main heureuse cette année.

Quatre documents importants, et hélas égarés, se retrouvent à la disposition des groupes et musiciens traditionnels.

Il s'agit de:

- 3 suites d'orchestre sur des thèmes traditionnels de **MICHA**;
- une série complète de carnets de bals de **PIRON**, de Charneux;
- un manuscrit de **HUSAY**, de Visé;
- un manuscrit du Fonds **COMHAIRE** au MVW à Liège. Document du 18e siècle qui a refait surface, n'étant plus accessible au public suite à un classement confidentiel.

Un inventaire de documentation de 4 pages reprenant l'ensemble de la documentation actuellement disponible a été largement diffusé tant au sein des groupes de la Fédération qu'à l'occasion de diverses manifestations à caractère traditionnel de Wallonie.

Les copies des manuscrits non protégés par propriété ont été mis à la disposition des amateurs, cela, à prix coûtant. Il faut avouer que la diffusion et l'intérêt manifestés sont surtout extérieurs à la Wallonie et au monde des groupes de la Fédération.

Ce sont surtout les musiciens folkloques qui manifestent un réel intérêt pour ce travail. Des documents sont envoyés en France, au Luxembourg et en Allemagne. Lors des stages de Borzée et de Neufchâteau, du Festival de Lavoir,

des temps de travail ont été réservés à la présentation et surtout à l'analyse et à l'interprétation des nouvelles partitions mises à disposition.

Un groupe symphonique amateur du Limbourg et l'orchestre de chambre de LA MACLOTTE tâchent de mettre, à leur programme, l'important travail de Micha sur les thèmes des fagnes.

Certains réticences regrettables retardent, voire empêchent la réalisation de ce projet.

La garde et la sauvegarde des documents commencent à poser problème. Il faudra, cette année, trouver un organe officiel et facilement accessible au public intéressé pour assurer la conservation et surtout la diffusion des copies. En effet, jusqu'à la création du service de documentation, les documents connus étaient soigneusement gardés sous le boisseau. Certains ont été égarés (le Wandembrile), pour de nombreux autres, la confidentialité a fait que l'on a perdu les références de localisation ce qui, bien souvent, équivaut à une perte pure et simple. Nous pouvons citer, comme exemple, le manuscrit Lambert dont il reste 4 pages photographiées en tout et pour tout ainsi que le document retrouvé, cette année, au MVW. Une petite mention dans les travaux de Thyse nous a fait penser que celle-ci avait obtenu « La belle liégeoise » au MVW. Or, cette pièce n'est présente dans aucun des documents y disponibles.

Il y avait donc, très probablement, un document égaré dans les riches collections du Musée. De la patience, des contacts avec le personnel et le hasard nous ont donné raison : le manuscrit a réapparu. Il comporte 93 contredanses du 18e siècle dont « La belle liégeoise ».

Un élément important de ces découvertes est le fait que chaque nouveau document permet une nouvelle approche dans l'étude et l'analyse des documents connus. En effet, baser une étude analytique sur quelques rares documents est hasardeux. Des références croisées,

comme pour le menuet du Houssa ou la vieille matelote, permettent de porter un autre regard sur certaines affirmations péremptoires.

L'important travail de Roger Hourant portant sur les carnets de bals permet une analyse autrement précise et fiable quant à la datation des carnets du 19e siècle retrouvés récemment.

Signalons aussi « Les Cramignons liégeois » qui ont retrouvé les carnets **PIRON** et qui nous ont confié une copie de l'ensemble résistant ainsi à la tentation de se réserver un fonds propre. Le groupe a montré là un bel esprit de collaboration qui devrait être celui de chaque membre et de tout « honnête homme » dévoué à la cause de notre patrimoine.

Projets pour la saison prochaine

Des contacts fermes sont pris par la présidence avec la Bibliothèque des Chiroux afin d'y créer une section propre à la garde et à la diffusion des livres, documents, études et mémoires portant sur notre tradition musico-chorégraphique traditionnelle. L'aboutissement rapide de ce projet permettrait de finaliser un des objectifs du service de documentation de la FGFW : la diffusion et l'accessibilité aisée des sources de documentation.

Il y aurait également lieu d'éditer des sélections reprises dans les diverses sources. En effet, peu de groupes sont à même de trier et d'interpréter correctement les renseignements souvent très parcellaires repris sur les documents.

Ceux-ci, étaient, en effet, plus des aide-mémoire que des livres destinés à la postérité. Ils ne comportent souvent que des remarques que le propriétaire craint d'oublier. Pour le reste, il se fie à sa mémoire. Cette édition parcellaire et surtout l'analyse réclament un matériel moderne qui permettent d'optimiser la diffusion et l'interprétation. Pour exemple, nombre de musiciens traditionnels ne sont pas lecteurs. Leur soumettre le Jamin est inutile et ils joueront

de Jamin, les quelques pièces enseignées par Louis Spagna en stage ou les magistrales interprétations reprises sur le disque de Trivelin alors que le manuscrit en comporte des centaines permettant ainsi à chaque groupe de se forger un nouveau répertoire propre.

L'informatique permet aisément et surtout à bon compte de diffuser une série de partitions sur support disquette. Le destinataire dispose de la partition revue et corrigée, peut l'écouter à n'importe quel instrument, dans la tonalité qu'il souhaite. Il peut harmoniser, varier, improviser et communiquer sur même support le résultat de son travail. Cette façon de travailler est en usage dans le monde musical moderne mais modernité et tradition ne sont pas facilement compatibles.

Rochus Albert

DEMANDE D'ADMISSION

La Confrérie « Les Amis de Jean de Berneau », dans la Basse-Meuse liégeoise, vient de solliciter son admission au sein de notre fédération, section des groupes d'inspiration folklorique ou historique, fêtes et jeux populaires. L'enquête folklorique est en cours. Voici la fiche signalétique de cette dynamique confrérie qui se double d'un groupe de cortège :

Dans une édition de 1880 des « Souvenirs et légendes du Pays de Liège » par F. Yserantant (membre correspondant de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut) on trouve, à la page 77 :
Jean de Berneau, conte fantastique DES BORDS DE LA BERWINNE.

Remise à l'honneur par la R.T.B.F., cette très belle légende ne pouvait laisser indifférents les berneautois et spécialement ceux pour qui le folklore régional est très important.

En 1987, le Centre Socio-culturel AL VÎLE CINSE allait fêter son 10e anniversaire. Son président imagina de faire revivre JEAN DE BERNEAU. On lui choisit comme parrain TCHANTCHES de ST-PHOLIEN et comme marraine LA MACRÂLE DE HACCOURT, un dragon à sept têtes (voir la légende) fut mis dans sa suite.

Le 20 août, à l'occasion de la FIESSE AL VÎLE CINSE, Jean de Berneau accompagné du dragon faisait sa première sortie. Le 29 décembre, autour du géant, s'organisait la Confrérie « Les amis de Jean de Berneau ».

La Confrérie est composée d'un Grand Ordre, d'Amis de Jean, d'Amis sincères de Jean, d'Amis fidèles de Jean et de Membre d'Honneur de la Confrérie.

Chaque année, à la fin du mois de juin, la Confrérie organise « Le GRAND FEU de la SAINT-JEAN ».

C'est à cette occasion que sont intronisés les nouveaux membres et qu'est servie une boisson spécialement préparée pour l'occasion, « LE DRAGON » (7 ingrédients et 11 mois de préparation).

Les membres de la Confrérie s'engagent à faire vivre la légende, à participer au Grand Feu de la Saint-Jean et à apprécier « le petit dragon ».

A plusieurs reprises, la Confrérie a fait revivre la légende à travers un jeu scénique exceptionnel dont une fois en Bretagne.

La Confrérie des Amis de Jean de Berneau participent à différentes fêtes dont les fêtes de la Wallonie à Liège et le 15 août en Outre-Meuse et la Fête des Géants à Virton.

Patrick Heynen

CLASSEMENT POUR LE TOUR SAINTE- ROLANDE

Avec 2.500 participants et un tour d'une trentaine de kilomètres, la Sainte-Rolande qui a lieu, chaque année, le lundi de Pentecôte à Gerpennes, constitue l'une des plus spectaculaires parmi les marches de l'Entre-Sambre et Meuse.

Le rituel est immuable au fil des éditions de cet événement qui combine marche folklorique et procession. Le départ est donc fixé à 3.45 h. au sortir de la messe des pèlerins à l'église Saint-Michel en plein centre de Gerpennes.

Au cours de la journée, le cortège va ainsi effectuer une large boucle en traversant l'ensemble des villages de l'entité avec un crochet par la province de Namur, à Hanzinne (entité de Florennes) et Tarcienne (entité de Walcourt). En fin d'après-midi, les onze compagnies de marcheurs qui ont escorté, à tour de rôle, la procession tout au long du tour, se retrouvent au Pré du Sartia pour préparer la rentrée de la châsse.

Ancré dans la tradition religieuse et folklorique depuis le 12e siècle, le tour Sainte-Rolande ne dévie jamais de son itinéraire d'origine. Pas question d'effectuer le moindre détour pour cause de travaux ou de passage rendu impossible. Ces derniers temps, les organisateurs ont cependant été confrontés à l'un ou l'autre problème local de circulation (en dehors de l'entité gerpinoise). Tôt ou tard, compte tenu de l'évolution de l'urbanisation au sud de l'agglomération de Charleroi, le risque existe ainsi de buter sur un problème épineux, voir insoluble, avec un nouveau propriétaire mal informé en matière de strict respect de l'itinéraire.

Dès lors, la commune de Gerpennes a décidé de prendre les devants en introduisant, à la Région wallonne, dans les prochaines semaines, une demande de classement du Tour Sainte-Rolande. Les communes de Walcourt et de Florennes sont parties prenantes à cette démarche

unique en son genre jusqu'à présent.

Contacts avec les propriétaires

Le relevé des parcelles de terrain traversées par les marcheurs est d'ores et déjà terminé dans les trois communes concernées précise l'échevin du folklore Guy Geniesse. Des démarches auprès des propriétaires sont en cours pour obtenir leur accord au sujet de la procédure envisagée, laquelle, par exemple, leur interdirait de perturber le passage de la marche par la pose d'une clôture fixe.

La démarche de classement pourrait même probablement englober aussi diverses chapelles, non encore protégées, bordant l'itinéraire, et certains sites comme le lieu-dit « Sartia ».

Une procédure identique a déjà été introduite pour la fontaine Sainte-Rolande dans le centre de Gerpinnes.

La commune se prépare, en outre, à compléter le balisage du circuit amorcé en 1984.

Le Tour Sainte-Rolande qui emprunte essentiellement des sentiers, est un itinéraire parcouru tout au long de l'année par de nombreux pèlerins.

En outre, chaque troisième dimanche d'octobre, depuis 25 ans, l'itinéraire est aussi emprunté par des centaines de participants à la Marche du Tour.

G.I

Lu dans le Soir-Hainaut du 23 mai '96

UNE MADELEINE ETERNELLE POUR FRANÇOIS COCHIN

Notre Conseiller et ami, François Cochin, nous a quitté au soir de la fête de la Wallonie à Liège.

Organisé sous les auspices de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons, le grand cortège du 22 septembre - qui est le point d'orgue d'un mois de festivités diverses orchestrées par la Province de Liège - faisait, cette année, la part belle à la Madeleine.

François avait accepté, avec empressement, de prendre, à Jumet, tous les contacts et les dispositions nécessaires pour assurer la réussite de cette véritable migration de Madeleineux...

Il avait ainsi conduit une importante délégation costumée lors de la conférence de presse. Quand on sait le soin extrême - pour ne pas dire la méticulosité - que notre ami apportait à ses entreprises, on imagine quels furent ses soucis et ses satisfactions.

A la tête de ses troupes, François vécut la journée du 22 septembre comme une sorte de triomphe impérial.

Pensez donc : autour du Perron, trois à quatre rangées de spectateurs applaudissaient, à tout rompre, « ses » marins français, « sa » marine impériale russe, « ses » fusiliers marins, « ses » vaillants bleus, et j'en passe beaucoup.

Le Gouverneur de la Province, Paul Bolland, des députés permanents, le greffier provincial, lui avaient fait part de leur satisfaction. François était aux anges !

Le soir, tard, avant de quitter, à regret, la première cour du palais, François Cochin me remit, avec l'accolade d'usage (elles se multiplièrent) la médaille commémorative de la Madeleine '96.

Je le revois, s'éloignant, passant sous le grand porche.....

Son geste amical d'au-revoir devait être un geste d'à-Dieu.

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime assurent les écritures.

François Cochin a vécu pour sa Madeleine.

Il est tombé, pour elle, comme un soldat au champ d'honneur.

Je me refuse à dire qu'il est mort. Il nous a quitté pour une autre Madeleine, éternelle celle-là.

François n'est pas mort, je vous le dit. C'est vrai, je l'ai vu partir dans la nuit. Il souriait, il m'a fait signe.

Jean-Denys BOUSSART

Voss' Président,

ADRESSES UTILES

Président:

Jean-Denys BOUSSART

Secrétaire:

Anne-Marie RENSON

Trésorier:

Julien LESENFANTS

Editeur responsable:

Félix BEAUPAIN

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.

La Fédération n'est pas responsable des modifications intervenant dans les activités annoncées.

Reproduction, même partielle, souhaitée au sein des groupes fédérés.

MESSAGE DE FIN D'ANNEE

La fin d'année est proche..

C'est le temps de Noël, le temps du Renouveau, c'est le temps des souhaits pour l'Année Nouvelle...

Noël, c'est la fête de famille, le bon repas que l'on partage entre gens qui s'aiment et s'apprécient, c'est une communion de pensées, c'est le temps du pardon....

Le coeur se réchauffe, le temps de l'espoir est là. Espoir d'une vie meilleure, d'une compréhension universelle, espoir du bonheur pour tous.

Notre Fédération, c'est la grande famille du Folklore, que Noël soit, pour nous tous, le Temps de la Paix, le temps d'accomplir, ensemble, une oeuvre nécessaire au maintien de nos traditions.

Félix